

Sans blague ?



Par Phan Lâm Tùng JJR 59



Sketch 1

« A » fait les cent pas dans sa chambre, il semble réfléchir intensément à quelque chose, il regarde successivement le plafond nu et la rue encombrée de véhicules, rien ne lui vient à l'esprit. Apparaît « B », son camarade de classe, qui est intrigué par son attitude bizarre.

B : qu'est ce qui ne va pas, vieux ? Dis-le carrément, je pourrais te donner un coup de main et t'être utile. Mais mince, dis-moi, tu sembles avoir des poux, tu te grattes sans arrêt la tête et tes cheveux sont ébouriffés ! Après tout, c'est bon signe, tu sais bien qu'on dit en vietnamien « có chí thì nên » (avec une volonté ferme, on réussira ; en vietnamien, *chí*, le pou, se prononce et s'écrit comme *chí*, la volonté)

A : la ferme ! ce n'est vraiment pas le moment de faire de l'esprit, je suis très embêté, je ne sais quoi offrir pour sa fête au prof du coup de langue, pardon, du cours de langue, je n'ai que deux cent mille dongs.

B : ah bon ! Je vois, mais ne t'en fais pas. Ses invités sont ses collègues masculins et féminins, ils apporteront des victuailles et des tas d'autres choses ! A mon avis, quelque chose de pas cher et de très spécial lui fera grand plaisir, c'est seulement l'intention qui compte. Mais, dis-moi, il est jeune, ce prof ?

A : J'sais pas exactement , tu sais qu'on ne demande pas directement l'âge de quelqu'un, mais il doit approcher de la trentaine.

B : dans ce cas, il est en pleine vitalité. Je vais te suggérer quelque chose de sensationnel : deux cents mille dongs feront bien l'affaire ! Tous les hommes boivent plus ou moins, tu le sais bien, il leur faut donc des amuse-gueules. Achète lui donc des « sò lông » (arca subcrenata) à 150 000 dongs, tu rajoute une main de bananes à 20 mille dongs et ça marche, car cela a de la gueule et c'est suggestif. Attirant, quoi !

A : Que voila un excellent « eurêka », merci mon vieux ! Sò lông et banane riment bien ensemble, en effet !!!

* * *

Sketch 2

On se rappelle que Alex *Le Teo* , déformation de « Guillaume Tell », (cf mon texte « Le QI des enfants ») a une fille, l'aînée, et un fils appelé en vietnamien « Lít' » (diminutif de Félix). Ce dernier atteint cette année 16 ans et demie, c'est maintenant un jeune gaillard solide et robuste. Il est dans la onzième classe (classe de première dans l'enseignement français, l'ordre est inversé).

A quelques jours de la rentrée scolaire, Alex l'emmène en ville pour l'achat des outils scolaires : équerre, rapporteur, tableau de logarithmes, compas, et ordinateur Sony. Père et fils passent devant les étalages achalandés installés sur le trottoir, avant d'arriver à la librairie. Soudain, Félix tire la main d'Alex.

- Dis, papa, t'as rien remarqué ? On vend plein de trucs pour les femmes , là, là, lunettes de soleil, chapeaux de paille, bas, gants, bustiers et autres bigoudis ! Mais c'est quoi, ces machins coniques à bout arrondi, en mousse de toute taille, empilés les uns sur les autres ? Ce sont des moules à gâteaux ?

- J'sais pas, j'suis pas pâtissier. Pourquoi tu t'attardes sur ces choses ?

- j'ai rien vu de pareil à çà, et je veux simplement en avoir le cœur net.

- Tu en verras plus tard, et là, tu en auras, des idées.

- Ouais, toi, tu étais en classe de philo, tu connais le dessous de pas mal de choses, mais tu les gardes comme un secret. Pas comme maman, elle m'a dit que les enfants n'étaient pas nés du tout dans les choux. Ils sont les étincelles quand le courant positif croise le courant négatif, explication bien claire et bien scientifique, non ?

- Allez, tais-toi, ce n'est vraiment pas le lieu ni le moment pour parler de ces choses.

- Papa, t'es vraiment pas gentil, pourquoi me cacher des choses, je suis quand même grand garçon ! D'ailleurs, un de ces jours, il va falloir que tu m'éclaires sur ce vers de Hồ Xuân Hương (1) sur lequel je me suis cassé la tête :

Một lỗ sâu sâu máy cũng vừa
(un orifice un rien profond s'ajuste à toute taille toute rondeur)

- ????? !!!!

* * *

Sketch 3

Patrick est un amateur de billets de loterie nationale. Il nourrit l'espoir de gagner le gros lot pour une nouvelle vie prospère et plus heureuse, pour que sa famille puisse en profiter au maximum. Or, et pendant des mois, il n'avait strictement rien gagné, et encore moins le gros lot . Il s'en est détourné, en ruminant : « Après tout, on n'a pas tort de s'exclamer :

Vé số Đồng Nai, sáng mua chiều xé

(un billet de loterie sous label Đồng Nai, on l'achète le matin pour le déchirer le soir) "

Il se tourne désormais vers la loterie électronique Viet Lott ; le chanceux y jouant pourrait toucher 30 ou 90 milliards de dong (1,2 million d'euros ou 3,5 millions d'euros) à chaque tirage, ce serait la vraie fortune. Ô bonheur, la chance a finalement souri à Patrick, mais on ne sait exactement combien il a touché. Sa femme prévoyante et prudente lui a chuchoté à l'oreille qu'il faut acheter de l'or ne perdant pas sa valeur intrinsèque en dépit des fluctuations économiques ou financières éventuelles. Il faut à sa famille 10 taëls de SJC (2). Et le voilà de retour de la bijouterie.

- « Alors, c'est fait ? Tu n'as pas eu de problèmes ? où les as-tu mis ? » demande l'épouse.

- Aucun problème, et tout simplement dans la poche gauche du pantalon, aussi bête que cela.

Sa femme plonge la main dans ladite poche, fraouille pour retirer les taëls d'or, pour s'exclamer presque immédiatement :

- mais je sens onze taëls au lieu de 10, d'où vient ce 11è ? Je t'ai bien précisé 10 taëls, pourtant !

- pauvre idiote, il vient du Bon Dieu, celui-là, tiens, et çà a toujours été pour te satisfaire, avec tes caprices !

Banlieue proche de HCMV

17 février 2017

P.L.T., ancien JJR

1) *célèbre ancienne poétesse vietnamienne connue pour ses textes allusifs grâce à sa maîtrise parfaite des contrepèteries fines et des allusions parfois grivoises sinon osées*

2) *SJC = Saigon Jewelry Company, société de joaillerie vendant de l'or en taëls très appréciés des Saigonnais (un taël = 1,02 once, 1 once = 28,35 grammes)*